

PROGRAMME

A l'occasion de la Fête de la musique, pour ce concert un peu inhabituel, vous êtes invité si vous le souhaitez à vous déplacer dans le temple comme à la tribune, librement et discrètement, pour profiter de conditions d'écoute « différentes » !

Fabrice Pincet:

Charles-Marie WIDOR (1844-1937) :

Toccata (Symphonie n°5, 1879)

Alexandre GUILMANT (1837-1911)

Choral « Was Gott tut das ist wohlgetan » (1908)

(Ce que Dieu fait est bien fait)

Liesbeth Schlumberger:

Charles-Marie WIDOR : *Symphonie n°6* (1878)

Allegro

Adagio

Intermezzo

Cantabile

Finale

Prochain Concert:

Dimanche 20 septembre 2015 à 17 h

Musique française du XVIIIe au XXIe siècle

Marta Gliozzi et Hervé Lesvenan, orgue (Brest et Quimper)

Les dimanches musicaux de l'Etoile
L'Association des Amis des Grandes Orgues de l'Etoile
www.orgues-etoile.org



Œuvres pour grand orgue romantique de Alexandre Guilmant et Charles-Marie Widor

Dimanche 21 juin 2015 à 17h
Fête de la musique

Liesbeth Schlumberger & Fabrice Pincet
Organistes de l'Etoile

Tribune ouverte au public!

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE L'ETOILE
54, avenue de la Grande Armée, Paris 17°
Métro: Argentine; RER: Etoile et Porte Maillot
Entrée libre participation aux frais

Originaire d'Afrique du Sud, **Liesbeth Schlumberger** commence ses études d'orgue avec Stephan Zondagh à l'université de Pretoria. En 1987, elle vient se former en France auprès de Marie-Claire Alain pour l'orgue et d'Huguette Dreyfus pour le clavecin au Conservatoire de Rueil-Malmaison.

Elle se perfectionne au Conservatoire National de Région de Lille auprès de Jean Boyer et suit également les cours d'improvisations de Jean Langlais. Liesbeth Schlumberger remporte le Concours National de la Radio d'Afrique du Sud (SAUK) en 1985, puis le Concours International d'Orgue de Bordeaux en 1989.

En 1994, elle devient titulaire à Paris des grandes orgues de l'Eglise Réformée de l'Etoile, et y poursuit l'organisation des concerts « *Les Dimanches Musicaux* ». En 1996, elle est nommée assistante de Jean Boyer, professeur d'orgue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Depuis 2005, elle poursuit cette activité auprès de François Espinasse.

Fabrice Pincet a effectué ses études musicales à Saint-Etienne et Lyon, puis au sein de l'Ecole Normale Supérieure de Paris. Reçu deuxième au concours de l'Agrégation, il s'est notamment intéressé à la liturgie et aux organistes français du XVII^{ème} siècle, au rôle de Clément Loret à la fin du XIX^{ème} et à l'oeuvre de Jean-Louis Florentz (1947-2004).

Il a travaillé l'orgue au Conservatoire de Lyon auprès de Louis Robilliard, puis lors d'académies conduites par Michel Bouvard, Jean Boyer, Jean Ferrard, Jan-Willem Jansen. De 1996 à 2009, il est titulaire de l'orgue Ahrend de la cathédrale de Lyon, instrument exceptionnel qui marque fondamentalement son travail et sa réflexion d'interprète. Il rejoint, en 2010, Liesbeth Schlumberger, Lionel Avot et Philip Mead au temple de l'Etoile à Paris.

Réalisateur depuis 1992 d'une émission hebdomadaire consacrée à l'Orgue, sur Radio-Espérance, régulièrement sollicité pour des communications écrites ou orales, Fabrice Pincet enseigne la Musique et l'Histoire des Arts au lycée de Rueil-Malmaison et au Conservatoire de Levallois-Perret.

Le **temple de l'Etoile** a été construit en 1874 sur les plans de l'architecte suédois William Hansen, dans un style néo-gothique, que ce soit pour sa façade comme son architecture et sa décoration intérieures : Les voûtes, les vitraux, le mobilier... l'ensemble dégage une belle unité, depuis le chœur jusqu'au buffet d'orgue.

Celui-ci est installé par le grand facteur **Aristide Cavallé-Coll**, rapidement après l'inauguration du temple. Il s'agit alors d'un instrument relativement modeste (10 jeux sur deux claviers manuels et pédalier). En 1914, l'orgue est agrandi par le successeur de Cavallé-Coll, **Charles Mutin** (32 jeux sur trois claviers manuels et pédalier).

Ces transformations résultaient de l'impulsion d'**Alexandre Cellier**, jeune organiste nommé en 1910, élève de **Guilmant** et **Widor**, et qui allait rester titulaire jusqu'en 1967 !

A la fin du XIX^{ème} siècle, l'orgue regarde de plus en plus du côté de l'orchestre, que ce soit par son répertoire (Widor écrit des « **symphonies** » pour orgue seul), ou encore par sa facture : Cavallé-Coll réalise d'immenses instruments comme à Saint-Sulpice en 1862, La Trinité et Notre-Dame en 1868... et même pour des salles de concert, comme au Palais du Trocadéro, à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1878. C'est d'ailleurs sur ce dernier instrument que sont créées les 5^{ème} et 6^{ème} **symphonies** composées par l'organiste de St Sulpice, **Charles-Marie Widor**.

C'est l'organiste de la Trinité, **Alexandre Guilmant**, qui avait inauguré l'instrument du Trocadéro le 7 août 1878, et qui l'année suivante y organise une série de concerts dédiés à la musique d'alors et au répertoire ancien qu'il cherchera sans cesse à diffuser. En témoignent de nombreuses partitions dont il assure l'édition, mais aussi des compositions comme les **variations** sur le cantique luthérien (1674) **Was Gott tut, das ist wohlgetan**.